

Avis de Soutenance

Monsieur Aurélien WASILEWSKI

Langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

William Robinson (1838-1935) : jardins, presse horticole et patrimoine environnemental au Royaume-Uni.

dirigés par Monsieur Laurent CHATEL

Soutenance prévue le **vendredi 25 novembre 2022** à 13h30

Lieu : Maison de la recherche, bâtiment F, Site Pont-de-Bois, Université de Lille, 3 rue du Barreau, 59653 Villeneuve-d'Ascq
Salle : F013

Composition du jury proposé

M. Laurent CHATEL	Université de Lille	Directeur de thèse
Mme Laurence TALAIRACH	Université Toulouse Jean Jaurès	Rapporteure
M. Jacques CARRÉ	Sorbonne Université	Rapporteur
Mme Sylvie NAIL	Université de Nantes	Examinatrice
Mme Laurence ROUSSILLON-CONSTANTY	Université de Pau et des Pays de l'Adour	Examinatrice
M. Hervé BRUNON	CNRS	Examineur

Mots-clés : Jardin, Presse, Paysage, Architecture, Sciences naturelles, Études victoriennes

Résumé :

Cette thèse est consacrée à l'étude du travail journalistique et éditorial de William Robinson, un jardinier et théoricien irlandais des jardins qui a marqué l'histoire du goût et des idées au Royaume-Uni dans la seconde moitié du XIXe siècle grâce à la diffusion, par l'intermédiaire de ses périodiques, d'un modèle esthétique en rupture avec la régularité et l'ostentation du jardin victorien. Trois paradoxes sous-tendent cette réflexion. Pourquoi William Robinson est-il devenu un des jardiniers les plus connus du monde anglophone, quand il n'a véritablement créé que très peu de jardins ? Pourquoi William Robinson est-il devenu la figure tutélaire du « jardin anglais », alors qu'il revendique ses inspirations françaises, son « irlandicité » et une internationalisation des plantes utilisées ? Dans quelle mesure peut-il être considéré comme un des premiers jardiniers à promouvoir une esthétique de la durabilité et de la gestion raisonnée du vivant, même s'il s'émerveille dans le même temps des progrès techniques et de l'intensification de l'horticulture ? La première partie sera consacrée à la démarche de William Robinson, marquée par la pratique et les savoirs des sciences naturelles, qui vise à faire entrer la nature dans le quotidien des Victoriens. La deuxième partie portera sur la dimension éthique du jardin robinsonien, agent de progrès social et spirituel. Enfin, il sera question de la dimension patrimoniale du jardin, objet naturel et réservoir de beauté à préserver, et des modalités de conservation que constituent sa création, l'écriture et l'illustration.